

Villas Sainte Anne et Marie Stella (l'Excelsior)



La villa *Sainte Anne* qui fait partie d'un ensemble immobilier de 3 villas mitoyennes en équerre, est construite en 1886 par Pierre Aublé pour l'Abbé Louis Bernard, curé de la paroisse d'Hyères et mise en location. Mademoiselle de Chateaubriand y séjourne alors. Lors des travaux, on a retrouvé un fragment de mosaïque romaine mesurant près de 4 m². Il existait en effet à cet emplacement une villa romaine où les vétérans en repos à Fréjus avaient l'habitude de venir déguster du poisson déjà renommé à cette époque. L'abbé Boëtman, membre actif de la Croix Rouge, est l'hôte fidèle de la villa *Sainte-Anne*, devenue une maison de santé réputée dirigée par les Soeurs Augustines de la rue Oudinot dès 1887. Cette structure comblait une lacune souvent signalée par les étrangers dans l'organisation médicale de Saint-Raphaël ; de plus elles accueillaient des pensionnaires à des prix très modérés.

L'amiral François Baux, Commandant de la Légion d'Honneur deviendra propriétaire en 1894 et sa fille Valentine Baux la reçoit en dot lors de son mariage avec Jean Marie Hache en 1910.

Au décès de Valentine Hache la villa revient à ses neveux et petits neveux qui vendent quelques années plus tard l'exploitation à la Société anonyme dite Hôtel Excelsior.

La villa *Marie Stella* est édifée perpendiculairement à la première pour Esprit Courbon banquier à Saint-Raphaël par Aublé également en 1886. Les 2 villas sont exactement dans le même style ce qui crée un ensemble qui ne manque pas de charme. En 1888, la Direction du gaz de Saint-Raphaël s'installe dans la villa.

En 1892 Jean Blanci de Saint Vallier (Drôme) achète *Marie Stella* et en 1902 il fait construire la 3^{ème} villa qui joint les 2 autres, c'est la villa *Saint Jean* qui s'ouvre sur la rue Boëtman. A son décès en 1903, ses 4 filles deviennent propriétaires puis vendent à Mr Bidault.

Dans les Tablettes de la Côte d'Azur du 3/11/1929 on peut lire une annonce de baisse de la mise à prix à 50 000F de l'hôtel *Excelsior* installé dans la villa *Marie Stella* et qui dispose de 11 chambres. Dans ces mêmes Tablettes de la Côte d'Azur de 1932 on apprend que le

Directeur J.Rozier propose des chambres tout confort et qu'au Restaurant la cuisine est lyonnaise faite par des Lyonnais! On peut rappeler que les premiers hôtes et investisseurs de la station sont surtout d'origine lyonnaise comme Félix Martin. En 1934, les propriétaires Auguste Thermos et Lionel Maillet, tous deux négociants, qui ont acheté *Saint Jean* et *Marie Stella* à Alexis Meyer, hôtelier en faillite, font construire une salle à manger adossée à la villa *Marie Stella*.

En 1936 une société d'exploitation de l'*Excelsior* est créée par M. Auguste Thermos, Lionel Maillet, Mme Elisabeth Dumoulinneuf et Marius Lamour qui gère l'hôtel qui occupe les 2 villas. Marie Roblin veuve de Mr Bidault cède en 1945 les villas à la la SCI Winter Palace.

En 1962 la SCI « La Majolaine » achète à la SCI Winter Palace les villas *Saint Jean* et *Marie Stella* et en 1967 la villa *Sainte Anne* à M. Raymond Blachas et les consorts Fret.

Les façades des deux villas sont sensiblement identiques, mais perpendiculaires et en miroir. Aux extrémités *ouest* et *sud*, des avant corps animent les façades et portent chacun un petit balcon en pierre soutenu par des consoles à volutes. Les fenêtres encadrées de pilastres engagés sont surmontées de frontons arrondis avec un médaillon au cœur d'un décor fleuri. Toutes les autres fenêtres du premier étage sont coiffées d'un entablement reposant sur des consoles à palmettes et accueillent un motif grec. De simples moulures soulignent les ouvertures du deuxième étage. Une corniche sépare chaque niveau et le toit en pavillon repose sur un entablement toscan sur modillons.

La façade sud de la villa *Sainte Anne* est marquée par un décrochement avec un balconnet, réplique de ceux des avant corps avec un masque de diable cornu au front ceint de lierre. Les fenêtres du rez-de-chaussée sont en plein cintre à gauche et à linteau droit dans la moitié droite. La villa *Marie Stella* communique avec une terrasse couverte par de larges baies en plein cintre percées lors de la création du restaurant.

L'enduit dessine un faux chaînage en bandes continues marquées au rez-de-chaussée.

